



## **Croire aujourd'hui**

### **Déclaration des évêques allemands aux paroisses**

Chères sœurs et chers frères dans le Seigneur !

Pendant cette période de pénitence pascale, nous écoutons avec une attention particulière l'appel du Seigneur : « Repentez-vous, car le Royaume des Cieux est tout proche » (Mt 4,17). Ces paroles de Jésus sont à la fois d'exhortation et de réconfort. De réconfort car Dieu est déjà à l'œuvre parmi nous. Son amour commence à transformer le cœur de l'humanité, donc à transformer le monde. Dieu nous rend le repentir possible car nous n'avons pas à faire confiance seulement en nos propres forces : nous pouvons aussi confier en ce que Dieu fait en nous. En même temps, le Seigneur nous exhorte à prendre au sérieux l'appel au repentir, et à nous interroger plus profondément sur Sa volonté.

(1) Il existe des indices signalant que nous nous trouvons dans une situation de transition relativement à l'histoire de notre Église en Allemagne. Nous nous trouvons face à des défis qui ont à voir avec le rôle modifié de la religion et de la foi en Dieu dans une société devenue séculière. L'évolution des conditions de vie remet en question de nombreux domaines allant de soi, dont également notre vie religieuse et les traditions mises en place avec le temps. Certaines habitudes, certaines activités jusqu'à présent piliers disparaissent, dans des proportions souvent effrayantes.

Les cas récemment découverts d'abus sexuels perpétrés par des personnels de l'Église peuvent être un motif actuel de débat plus intense à l'intérieur de celle-ci. Les questions proprement dites résident certes plus profondément. Leur cause réside dans la fracture qui s'est produite entre l'Évangile et la culture actuelle, fracture que le Pape Paul VI avait un jour qualifiée de drame de notre époque.<sup>1</sup>

C'est par ce point crucial qu'il faut commencer, et examiner les questions suivantes : Est-il vraiment exact que la parole de Dieu est aujourd'hui encore « lumière et vie » ? Que le commandement de Dieu ne nous rabaisse pas, nous l'humanité, mais qu'il confère à notre vie dignité et liberté ? La Bonne

Kaiserstraße 161  
53113 Bonn

Postanschrift  
Postfach 29 62  
53019 Bonn

Ruf: 0228-103-0  
Direkt: 0228-103 -214  
Fax: 0228-103 -254  
E-Mail: [pressestelle@dbk.de](mailto:pressestelle@dbk.de)  
Home: <http://www.dbk.de>

Herausgeber  
P. Dr. Hans Langendörfer SJ  
Sekretär der Deutschen  
Bischöfskonferenz

---

<sup>1</sup> Cf. Pape Paul VI., Exhortation apostolique « Evangelii nuntiandi », 1975, n° 20.

Nouvelle a-t-elle réellement la force de modifier dès maintenant notre vie « par anticipation » de la nouvelle création divine ? Que signifie aujourd'hui avoir la foi ? Que faut-il absolument préserver si la communauté des croyants veut être de façon convaincante la « lumière du monde » et ce « sel » qui relève l'existence dans une culture en cours de transformation ?

(2) A maints égards, les périodes de crise sont des périodes de grâce particulières. Elles guident le regard vers l'essentiel. Elles appellent à réfléchir et à se forger une nouvelle résolution face précisément au découragement et à la résignation. En périodes de crise apparaissent souvent des choses nouvelles auparavant invisibles.

Actuellement, nombreuses sont les préconisations émises sur la façon d'assurer l'avenir de notre Église. L'on perçoit souvent dans ces déclarations une solidarité profonde avec l'Église et de l'inquiétude pour l'avenir de la foi dans notre pays. Beaucoup sont préoccupés par la façon dont par exemple la pastorale va se poursuivre avec un nombre de prêtres en régression. Souvent réside aussi une autre préoccupation en arrière-plan, à savoir la façon dont la génération montante trouvera une voie la menant à la foi et à l'Église. Nous souhaitons remercier toutes celles et ceux qui réfléchissent à la physionomie, aux tâches, aux services et aux fonctions de notre Église, et qui sont à la recherche de voies de renouvellement.

Il est compréhensible que dans un débat animé certaines affirmations prennent une tournure passionnée. Maintes réflexions n'ont pas été méditées jusqu'au bout, d'autres se contredisent. Maintes « visions de l'Église » surtout, diffusées aujourd'hui, nécessitent d'être débarrassées de leur composante émotionnelle. C'est aux fruits que l'on reconnaît l'œuvre de l'Esprit Divin, pas aux émotions. Il n'en s'agit toutefois pas moins d'évaluer les intentions, de pondérer les arguments avancés et de les vérifier objectivement.

Beaucoup réclament d'élargir les voies d'accès à la prêtrise. Le motif souvent avancé est l'existence d'un état d'urgence pastorale dans nos diocèses. D'autres exigent que l'Église reconnaisse de nouvelles formes de vie telles que la société se met aujourd'hui à les pratiquer. D'autres espèrent que l'Église leur ouvrira de plus grandes possibilités de cogestion, dépassant la structure préexistante des différents conseils et instances. D'autres critiquent une société qui se préoccupe trop d'elle-même et qui refoule simplement les exigences et les appels de Dieu. D'autres encore veulent débarrasser l'Évangile de tous ses habillages prétendument liés à une époque, et « l'adapter » à notre sensibilité d'aujourd'hui. On attend de l'Église qu'elle soit plus transparente dans son action et qu'elle s'oriente dans son domaine sur des référentiels allant prétendument de soi aussi dans la société profane. Et enfin, impossible de ne pas entendre ces voix qui ne veulent rien changer du tout, qui estiment même que les malheurs de l'Église résident en ce qu'elle n'est pas suffisamment fidèle à son héritage et à son propre entendement d'elle-même. Déjà ce superficiel passage en revue des problèmes montre clairement qu'il est d'urgence nécessaire de dialoguer.

Sur le chemin de l'Église à travers les époques figure sans aucun doute la volonté toujours nouvelle de changer d'attitude, de se réformer intérieurement et extérieurement. Mais qu'est-ce vraiment qu'un renouvellement de l'Église qui correspond à l'esprit de l'Évangile ? Qu'est-ce que ce changement d'attitude que le Seigneur attend de nous ?

(3) Dans cette situation caractérisée par des préoccupations, interrogations et tensions dans nos diocèses, nous voudrions nous les évêques prendre l'initiative d'une réflexion conjointe. Nous voyons le risque, réel, de nous disputer au sein de notre Église au point de rompre des ponts et d'abandonner l'unité existante. Comme l'on sait, il est difficile de dialoguer sur des barricades.

Pour cette raison, la Conférence épiscopale allemande invite au cours des quatre années à venir à un processus de dialogue qui servira à conférer au chemin de la foi de notre Église en Allemagne, à l'entrée dans ce nouveau siècle, un profil théologique et une cohésion ecclésiale. Pour reprendre une image qui nous est familière, nous devons partir ensemble en « retraite », à commencer par les évêques et jusqu'à ceux qui par colère ou déception sont sur le point de tourner le dos à l'Église.

Ce processus de dialogue consistera en une clarification et une vérification approfondies relativement au témoignage de l'Église dans le monde et à sa mission auprès des hommes. Dans ce processus figure la promotion du dialogue à l'intérieur de l'Église via la recherche de Dieu, et les voies aujourd'hui importantes de la profession de foi (Martyria) via la prière et la vénération de Dieu (Liturgia) et l'assistance offerte par l'Église (Diakonia) à la société moderne. Ce dialogue exige de tous les participants une ouverture d'esprit prononcée.

Ce n'est pas un grand nombre de manifestations nouvelles et supplémentaires qui sera le moteur de ce processus, mais le recours aux forums d'entretien et de rencontre qui existent déjà, surtout dans les diocèses. Au niveau de la Conférence épiscopale allemande, ce dialogue acquerra la structure suivante :

- Chaque année, la Conférence épiscopale organisera une rencontre importante sur le thème de l'année. Cette rencontre aura pour but de réunir des croyants en provenance de nombreux domaines de l'Église et de les motiver à réfléchir sur thème de l'année. Intitulé des thèmes annuels :
  - 2011 : Thème d'ouverture « Croire aujourd'hui : où nous trouvons-nous ? »
  - 2012 : Diakonia de l'Église : « Notre responsabilité au sein de la société libre »
  - 2013 : Liturgia de l'Église : « La vénération de Dieu aujourd'hui »
  - 2014 : Martyria de l'Église : « Témoigner de la foi dans le monde d'aujourd'hui »
  - 2015 : Clôture et célébration du jubilé conciliaire

- Avec la Conférence conjointe de la Conférence épiscopale allemande et du Comité central des catholiques allemands sont planifiés deux projets sur les thèmes suivants : « Prêtres et laïcs au sein de l'Église » et « Présence de l'Église au sein de la société et de l'État ».
- Une série d'événements religieux importants ont pour but de promouvoir le processus de dialogue, dont la visite du Souverain Pontife en Allemagne en septembre 2011, les Congrès des catholiques en 2012 et 2014, le Congrès eucharistique national de Cologne en 2013 et une série d'importantes célébrations et pèlerinages diocésains, dont par exemple le pèlerinage de la Sainte Tunique à Trèves en 2012. Tous ces événements doivent confluer vers la commémoration du jubilé conciliaire en 2015. La manifestation d'ouverture de ce processus de dialogue, intitulée « Croire aujourd'hui » se déroulera les 08 et 09 juillet 2011 à Mannheim.

(4) Notre dialogue sera guidé par la certitude que l'Esprit Divin est à l'œuvre au sein de l'Église. Notre Église, en Allemagne, est riche en dons spirituels. La foi, l'espérance et l'amour sont vécus concrètement dans d'innombrables biographies. Il existe dans nos rangs une sainteté dans l'activité quotidienne pratiquée sous différentes formes. Il existe une sagesse tirée de la vie, qui ne s'alimente pas que de la mentalité de l'action et qui a connaissance de voies, uniquement connues du cœur, menant à Dieu et aux prochains par exemple par le seul fait d'être là pour servir les autres, dans le respect de la volonté divine et humaine. Dans ces biographies brille cette précieuse liberté que le Christ nous a offerte (cf. Gal 5,1).

Il devient de plus en plus clair que la question centrale aujourd'hui est celle de la foi chrétienne en Dieu, une foi qu'un athéisme nouveau et parfois agressif oblige à gagner en substance et en profil. Nous devons aussi nous interroger sur la forme prise par le témoignage public de l'Église dans une société en voie de sécularisation. Il faut réfléchir à la façon dont notre participation à la sainte liturgie peut devenir plus spirituelle et donc plus accueillante pour les personnes qui cherchent et que la foi intéresse. Beaucoup de choses se décideront quant à l'avenir de l'Église dans notre pays en fonction de la présence ou non parmi nous, et en particulier dans notre jeunesse, de chrétiens « désireux d'informer » et « aptes à informer », qui sans bousculer personne mais malgré tout avec l'assurance requise attirent l'attention sur l'Évangile.

Il va de soi que nous recherchons des réponses aux questions actuelles sur la base de la révélation et de la doctrine de l'Église, car ce n'est qu'ainsi que nous demeurerons dans la vérité de notre foi et dans la communauté de l'Église mondiale. Ceci ne nous empêche pas de pratiquer un débat théologique et spirituel responsable, sur des problèmes sérieux, mais nous assigne des limites relativement aux décisions auxquelles nous plier ensuite. Les élan émanant du Concile de Vatican II, le témoignage de la foi des saints et la voie que nous

montrent de grands responsables de la pastorale nous fourniront une orientation précieuse au cours de ces entretiens.

Chères sœurs et chers frères,

Vous serez nombreux à confirmer cette expérience : sur d'autres continents et dans d'autres pays, il existe des Églises locales possédant beaucoup moins de biens matériels que nous, mais qui pratiquent leur foi avec plus de gaîté et d'espoir. En réalité, rien ne nous empêche, ici aussi chez nous, d'être chrétiens de tout cœur et remplis d'espérance, sauf nos péchés. Ce qu'en disent les Saintes Écritures : « Si notre cœur venait à nous condamner, [...] Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît tout » (1 Jn 3,20).

Nous vous prions de participer dans la mesure de vos possibilités à notre initiative de dialogue. Nous vous demandons de prier pour que ce processus se déroule bien. Une époque nouvelle nous pose un défi. Cette époque est, elle aussi, époque de Dieu. Que Dieu vous bénisse en cette période de pénitence pascale.

Les évêques allemands réunis en assemblée plénière de printemps

Monseigneur Robert Zollitsch, archevêque  
Président de la Conférence épiscopale allemande

Paderborn, le 17 mars 2011